

Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 64 (1955)
Heft: 4

Artikel: Les produits extraits du sang humain et leur emploi
Autor: Stampfli, Kurt
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-683077>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les produits extraits du sang humain et leur emploi

par le Dr KURT STAMPFLI

Chaque centre de transfusion doit pouvoir remettre aux médecins traitants, pour chaque malade ayant besoin soit de sang soit d'un des composants du sang, le produit approprié.

Le médecin peut choisir aujourd'hui, en effet, entre différents produits: sang complet, plasma, fractions de plasma, ou succédanés de plasma. Chacun d'eux présente des avantages et des inconvénients, chacun d'eux a son emploi particulier.

Le *sang complet* est de loin le plus important, il est seul à contenir tous les éléments constitutifs du sang humain.

On l'utilisait naguère en *transfusion directe*. Cette pratique a été abandonnée en raison des difficultés techniques qu'elle présentait. C'est la *transfusion indirecte de sang frais* qui est actuellement d'un emploi généralisé. Le sang du donneur est recueilli et maintenu à l'état fluide, préservé de toute coagulation. Mais on ne peut le garder que pendant un assez court laps de temps. Après un ou deux jours déjà, les globules rouges commencent à se modifier, ces altérations vont croissant rapidement et peuvent obliger à renoncer dès lors à utiliser ce sang dans un but thérapeutique. Par une adjonction d'acide, ou de sucre de raisin, il est possible de garder le sang intact et d'éviter toute décomposition pendant une quinzaine de jours. Conservé en armoire froide, le sang frais ainsi préparé s'appelle une *consERVE de sang*. Mais on ne peut le garder, pour l'instant, plus de deux semaines.

La transfusion de *sang complet* présente d'autre part plusieurs inconvénients. Son emploi exige des recherches préalables de laboratoire qui demandent du temps. Comme les globules rouges de chaque homme ne peuvent pas être indifféremment mêlés au sang de tout autre être humain, il faut connaître avant tout le groupe sanguin et le facteur rhésus du receveur comme ceux du donneur. Avant chaque transfusion, le sang frais que l'on veut utiliser doit donc être essayé sur le sérum du receveur et leur incompatibilité éventuelle contrôlée. Un autre inconvénient de la transfusion de sang frais est, bien entendu, la courte durée pendant laquelle on peut garder la conserve.

Ce sont ces inconvénients qui ont provoqué le développement de la transfusion de *plasma* ou de *fractions isolées de plasma*.

Le *plasma*, privé de plusieurs éléments sanguins, ne peut évidemment suppléer que partiellement au sang complet. Son emploi demeure limité aux cas où l'apport de ce fluide et de son

albumine suffit à obtenir le résultat souhaité. Les principaux avantages du plasma sont de pouvoir, d'abord, subir une préparation qui permet de le conserver intact longtemps, et, ensuite, le fait que son emploi rend inutile la connaissance préalable du groupe sanguin et du facteur rhésus du patient. Sa longue stabilité permet de surcroît de le garder longtemps en magasin.

Le plasma peut se présenter sous deux formes, *plasma desséché* ou *plasma liquide*. La stabilité, et les possibilités de stockage, de ces deux sortes de plasma diffèrent.

Le *plasma liquide* peut être gardé pendant des mois à la température d'une chambre ordinaire. Mais il constitue malheureusement un terrain idéal pour les bactéries. Lorsqu'on l'utilise, il risque donc d'entraîner avec lui des cultures bactériennes, ce qui peut provoquer chez le patient de fortes réactions fiévreuses. De plus, plusieurs de ses composants, particulièrement sensibles, périssent au bout de peu de jours.

Le *plasma desséché* est, tout près de la conserve de sang frais, le meilleur succédané du sang complet. En plus de l'avantage d'une stabilité quasi illimitée pratiquement, il est d'un transport facile et d'un emmagasinage aisé. En cas d'urgence, une transfusion de plasma peut toujours être administrée sans délai puisqu'elle ne nécessite aucun examen préalable de groupe sanguin ni de facteur rhésus. Son principal inconvénient, c'est celui du prix relativement élevé qu'entraîne sa fabrication, assez compliquée et nécessitant un gros appareillage.

Les *fractions de plasma* ont leur importance également. Elles permettent en effet d'isoler des éléments extrêmement utiles qui ne se trouvent qu'en très faibles quantités dans le plasma, de les renforcer et de les purifier, et de pouvoir ainsi, si besoin en est, les donner sous une forme concentrée au patient.

Les *produits de remplacement du plasma* sont nés de la guerre. Il s'agissait alors de trouver des solutions rapides et simples pour procurer en très grosses quantités à des milliers de patients le liquide sauveur. Mais ils présentent toutes sortes d'inconvénients qui rendent leur usage extrêmement limité pour les besoins civils.

Nouveaux centres

Trois centres de transfusion ont été ouverts à Einsiedeln, Laufen (Bâle) et Frutigen. Des prises de sang y sont prévues fin mai début juin.